

appel d'aire

chantier école



Les Ateliers de Création - formation - Insertion



Wake up Café

une réinsertion durable, sans récidive

iecd  
semeurs d'avenir



# COMMENT REDONNER L'ENVIE D'AVOIR ENVIE ?

SYNTHÈSE DU PETIT DÉJEUNER THÉMATIQUE DU 18 DÉCEMBRE 2024

# LA CULTURE COMME FORCE TRANSFORMATRICE

Depuis décembre 2023, l'IECD et Appel d'Aire organisent des petits déjeuners thématiques à destination des professionnels de l'insertion et de l'accompagnement. Ce document retrace l'échange, en restant le plus fidèle possible aux propos des intervenants : Yacine, responsable pédagogique chez Wake up Café, Julien Acquaviva, directeur d'Appel d'Aire, et Stéphane Roux philosophe, superviseur, pédagogue. Il mêle retours d'expérience et éclairages philosophiques, afin d'offrir au lecteur des pistes pour continuer de nourrir sa réflexion sur sa posture professionnelle.

L'échange se construit autour du **Témoignage de Yacine**,

Son récit commence par l'histoire de sa famille, l'ascension fulgurante, sociale et culturelle d'abord, avec un de ses frères qui devient docteur en économie, et l'ascension économique, permise par une affaire très lucrative montée par un autre de ses frères, aux limites de la légalité. La chute, ensuite, brutale, lorsqu'un de ses frères meurt et que Yacine se retrouve impliqué dans une affaire qui le mènera tout droit en prison pour plusieurs années. La jeunesse de Yacine ressemble à celle de nombreuses autres personnes, qui comme lui, sont marquées par une « envie d'en être », l'envie de faire partie d'une société qui valorise la richesse, et où le rapport à l'argent est roi dans toutes les relations.

## Éclairage philosophique

L'argent, et l'idéologie dominante qui lui est associée, témoigne de ce que la psychanalyste Michèle Benhaïm appelle **les « passions vides », des passions sans objet**. Les jeunes souffrent de cette absence d'objet à leur passion. Pour traiter ce sujet, il convient de préférer le terme de « désir » à celui de l'« envie ». Le mot « envie » vient en effet du latin *invidia*, qui signifie « jalousie », « haine », sur le terreau de la rivalité mimétique. Le mot « **désir** » vient quant à lui du latin *desiderare* qui signifie « la nostalgie de l'astre perdu » : une part de l'être est manquante. **L'accompagnement des usagers sur leurs désirs nous replace alors dans une dynamique saine**, sans rapport compétitionnel.



Vidéo : La culture, force transformatrice

## Témoignage de Yacine

En détention, Yacine perd un autre frère d'un cancer. Ce dernier venait le voir au parloir, il part en lui laissant ses CDs de Jacques Brel, Georges Brassens, Léo Ferré et Jean Ferrat. Cette musique, Yacine l'avait autrefois entendue sans l'entendre, et c'est par devoir de mémoire et loyauté qu'il se plonge dedans. Il commence alors **un véritable travail d'archéologie du savoir** à partir des textes de ces quatre auteurs compositeurs : chaque parole devient prétexte à

se plonger dans un dictionnaire, et chaque référence une occasion de découvrir des personnalités qui ont marqué l'histoire. De ce véritable chantier, qui demande un effort de concentration et de volonté considérable à Yacine, naissent alors d'innombrables ramifications qui le font voyager de Louise Michel à Maïakovski, en passant par Céline, Dostoïevski, Paul Valéry... À partir de là, grâce à cette force transformatrice qu'a été pour lui la culture, l'histoire de Yacine change du tout au tout.

## Éclairage philosophique

Dans l'histoire de Yacine l'influence profonde de son milieu familial est un facteur important ; à travers ce frère « passeur » notamment, mais également grâce au soutien du reste de la fratrie et de sa sœur. Malheureusement, cette influence positive n'existe pas pour tout le monde. **C'est alors à l'accompagnant d'être ce « passeur » conscient et inconscient, pour que la transfusion du désir, de la passion, opère et que cette remise en liens soit possible**. N'importe quel « objet » peut être prétexte à ce travail, tant qu'il y a un proche ou un accompagnant pour insuffler une énergie, accueillir l'usager et lui permettre petit à petit de soigner la vision dégradée qu'il a de lui-même. À Appel d'Aire, la menuiserie et la métallerie sont ce prétexte pour « faire avec » et « être avec » l'usager.

# LA POSTURE DU « PASSEUR »

## Témoignage de Yacine

Aujourd'hui, Yacine est responsable pédagogique chez Wake up Café, Il organise des ateliers de culture générale en détention et avec les anciens détenus, ateliers assez proches dans l'esprit des ateliers de remédiation cognitive proposés chez Appel d'Aire.

**Le professionnel est à lui-même son propre outil de travail.** Le développement de la réflexivité de l'accompagnant est une réelle préoccupation à Appel d'Aire. Des échanges ressortent trois pistes de réflexions intéressantes pour questionner sa posture de professionnel.

### Entretenir sa dé-pensée

Pour accueillir l'usager, il faut entretenir une dé-pensée, pour reprendre le terme de l'écrivain Georges Bataille.

**Accompagner, c'est donc travailler sa virginité du rapport à l'autre :** nous fonctionnons sur des stéréotypes qui permettent une certaine économie de pensée, mais qui s'avèrent compromettants dans le métier d'accompagnant. Cela nécessite à la fois un travail sur la posture, et sur les idéologies, souvent non identifiées, qui sont à l'œuvre en nous-mêmes.



Vidéo : Entretenir sa dé-pensée  
& Rejoindre l'usager

Le mot « accompagner » est composé de la racine latine ad- (« mouvement ») cum pane (« avec pain »), c'est-à-dire « celui qui mange le pain avec ». Accompagner, c'est donc marcher avec un compagnon avec qui l'on partage la même humanité. Il ne faut pas pour autant nier l'asymétrie conjoncturelle produite par la relation d'accompagnement ; sur le moment de cet accompagnement, l'accompagnant a des ressources que l'accompagné n'a pas. **Tout au long de ce chemin parcouru ensemble, l'accompagnant adopte une attitude « au service de » l'accompagné.**

### Travailler notre « intentionnalité profonde »

Il est intéressant d'être conscient des trois éléments indissociables qui se jouent dans toute communication : le discours, le « dis-corps » (le langage du corps), et, élément le plus fondamental, l'intentionnalité qui habite l'accompagnant.

L'obligation réflexive des métiers de l'accompagnement, traduit la nécessité pour le professionnel de **relire dans l'après-coup les situations, pour aiguïser sa sensibilité perceptive et la justesse de son répondant**, en adéquation avec cette intentionnalité profonde.



Vidéo : L'intentionnalité profonde

### Rejoindre l'usager

Yacine insiste, et rappelle, parce qu'il l'a vécue lui-même, la **violence symbolique du savoir**, qui frappe les personnes en situation « d'errance culturelle ». Le discours qu'il choisit d'adopter dans ses ateliers de culture générale n'est pas un discours académique. Il rejoint les usagers sur une position antisystème pour pouvoir en parler avec eux. Pour aborder la littérature classique, il ne part pas de la lecture obligatoire de Victor Hugo. Il s'intéresse à des parcours de vie cabossés, pour piquer la curiosité de son auditoire. Ce qui l'intéresse d'abord chez Victor Hugo, c'est quand ce dernier ouvre les portes de sa demeure aux exilés communards, ou lorsqu'il se reclut lui-même à Guernesey, en opposition au Second Empire.

Références : **Bernard Stiegler**, *Dans la disruption, comment ne pas devenir fou ?* (2016), *Qu'appelle-t-on panser ?* (2020) & *Aimer, s'aimer, nous aimer* (2003), **Michèle Benhaïm**, *Les passions*